

**LES DIX  
COMMANDEMENTS 4**

# Représentation de l'arche avec le propitiatoire



**Est-ce que la deuxième Parole interdit toute forme d'art comme la peinture et la sculpture ?**

**Antoine Nouis** : « *Pouvons-nous vivre sans image, pouvons-nous dire Dieu sans nous faire une représentation minimale de sa personne ?* »...

**EX 20;5** : " Tu ne te prosterneras pas devant elles, (les idoles) et tu ne leur rendras pas de culte ; car moi, l'Éternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punis la faute de pères ".

Les chérubins étaient des gardiens de l'arche et non pas un sujet d'adoration, **EX 25;18-22, EX 37;7-9.**

**Nouveau Dictionnaire Biblique** : « *les séraphins symbolisaient la présence de l'Éternel et la distance qui le sépare de nous ; sa gloire se manifestait entre les chérubins **LV 16;2**. Dieu demeurait ainsi au milieu de son peuple.* ».

**Troisième parole**



**EX 20;7** " Tu n'élèveras pas le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain, car l'Éternel ne laissera pas impuni celui qui élèvera son nom en vain."

**Quel est le sens de cette troisième ordonnance ?**

**MT 4;5-6** : " Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas, car il est écrit : Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet : et ils te porteront sur les mains, de peur que ton pied ne heurte contre une pierre. ". **PS 91;11-12**

**Il y a plusieurs façons de prononcer le nom de  
l'Éternel en vain.**

**Qu'est-ce qui peut rendre l'homme sage ?**

*« Lorsque le principe espérance n'a plus de force inspiratrice, alors c'est peut-être l'avertissement de la peur qui peut nous conduire à la raison. La peur ne constitue peut-être pas en elle-même une position noble, mais elle est tout à fait légitime. »*. La menace écologique n'a pas pour but de punir mais pour amener à une prise de conscience et à un changement de comportement.

**Antoine Nouis** : « **Jonas** annonce la destruction de Ninive car la méchanceté de ses habitants est montée jusqu'à Dieu. Cependant le but de l'annonce n'est pas la destruction de Ninive mais sa repentance et le pardon de Dieu. Le prophète annonce le malheur pour alerter les habitants et pour que le malheur n'arrive pas. Il vrai que n'aimons pas de malheur ; nous préférons penser que tout ira bien, que les choses finiront par s'arranger et que Dieu est d'accord avec nos désordres et nos injustices... Face à nos illusions, les annonces de malheur nous appellent à la repentance et au changement de comportement. ».

Humour juif « *le commandement de ne pas prononcer en vain le nom de l'Éternel protégera du désastre final les athées qui, ne parlant jamais de Dieu, verront inscrire à leur mérite le respect de cette parole. Au contraire, les religieux qui en parlent parfois à tort et à travers devront répondre de chaque fois qu'ils auront évoqué le nom de Dieu en vain.* ».



**André Chouraqui** ; « *L'expression **en vain** qui traduit le terme **LASHAV** a été comprise comme se référant au faux serment fait en prononçant le **tétragramme, YHVH**. L'exégèse hébraïque en a élargi le sens à tout emploi vain ou futile du nom sacré. Le troisième commandement a pour objet non seulement de combattre l'abus des serments où l'on prenait le **YHVH** à témoin, mais de conserver au Nom ineffable son caractère sacré.* »

**Ce qui nous amène à cette autre façon de prononcer  
le nom de l'Éternel en vain.**

**EX 20;7** " Tu n'utiliseras pas le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain.". Le texte hébreu dit :**Tu ne prononceras pas le nom de YHVH**, le fameux tétragramme que l'on traduit par **l'Éternel**. Le verset continu " car l'Éternel ne laisse point impuni celui qui prononcera son nom en vain.". En hébreu **Car l'Éternel n'absout pas**, si vous préférez, dans un français plus courant, **ne pardonne pas**.

**LV 19;12** " Vous ne jurerez pas faussement par mon nom, car tu profanerais le nom de ton Dieu. Je suis l'Éternel.", (le Tétragramme **YHWH**), un terme qu'on peut épeler, mais qu'on ne peut prononcer. D'ailleurs les Juifs aujourd'hui traduisent le Tétragramme par **HACHEM** qui signifie le **Nom**.

**Quel est le sens de ce nom énigmatique ?**

**Marc Alain Ouaknin** : « *En se combinant les consonnes écrivent **HVH**, qui se prononce **HoVéH** qui signifie le **présent**, **HYH**, prononcé **HaYaH** le **passé**, et enfin **YHH**, qui se dit **YeHéH** le **futur**. Le Tétragramme n'est pas le nom de Dieu, mais l'ouverture aux trois dimensions temporelles ! »*

*« On peut traduire le Tétragramme par **être**, avoir **été**, et **avoir à être**. Le Tétragramme s'inscrit donc dans toutes les dimensions de l'Histoire. Il rappelle la nécessité simultanée des trois temps – présent, passé, future –, le nécessaire équilibre des trois dimensions temporelles où se tient la vie humaine. C'est ainsi que la dimension d'infini du Tétragramme entre dans l'Histoire. ».*

**Jean d'Ormesson : " *Comme un chant d'espérance* "**



**Pourquoi le nom de Dieu est sacré.**

**GN 32;25-31** : " **25** Voyant qu'il ne pouvait le vaincre, cet homme le frappa à l'emboîture de la hanche; et l'emboîture de la hanche de Jacob se démit pendant qu'il luttait avec lui. **26** Il dit: Laisse-moi aller, car l'aurore se lève. Et Jacob répondit: Je ne te laisserai point aller, que tu ne m'aies béni. **27** Il lui dit: Quel est ton nom ? Et il répondit: Jacob. **28** Il dit encore: ton nom ne sera plus Jacob, mais tu seras appelé Israël; car tu as lutté avec Dieu et avec des hommes, et tu as été vainqueur. **29** Jacob l'interrogea, en disant: Fais-moi je te prie, connaître ton nom. Il répondit: Pourquoi demandes-tu mon nom ? Et il le bénit là. **30** Jacob appela ce lieu du nom de Peniel: car, dit-il, j'ai vu Dieu face à face, et mon âme a été sauvée. **31** Le soleil se levait, lorsqu'il passa Peniel. Jacob boitait de la hanche. "

Le nom de **Jacob** signifiant : **trompeur, usurpateur**, Dieu décida de changer son nom par **Israël** : **lutteur avec Dieu**. C'est pour cela que **Jacob** appela le lieu **Peniel** qui signifie **face de Dieu**.

La fin du **v 30** " J'ai vu Dieu face à face, et mon âme a été sauvée. ". Nous pourrions traduire de manière plus explicite par : *J'ai eu la vie sauve, alors qu'on ne peut pas voir Dieu et vivre*

L'expression " en vain " traduit le terme hébreu **SHAV** signifiant, **vide**, **néant**, **inutile**. Par extension, ce qui est vide devient (mauvais, faux, mensonger).

**Le littéralisme** est l'attachement à la lettre dans une traduction et le fait d'exprimer les choses de façon littérale. Ce que l'on nomme dans le cas des religions le fondamentalisme.

**De quelle façon ce commandement questionne-t-il  
notre lecture de la parole de Dieu ?**

Exemple : Deux récits de la création, **GN 1** et **GN 2**, deux récits des Dix Paroles, **EX 20** et **DT 5**, deux chronologies de la royauté en Israël, **1** et **2 SAM** plus **1** et **2 ROIS** d'un côté et **1** et **2 CHR** de l'autre, deux généalogies des ascendants de Jésus, **MT 1** et **LC 3**, deux récits de la naissance de Jésus, **MT 2** et **LC 2**, deux récits de tentation, **MT 4** et **LC 4**, deux récits des béatitudes, **MT 5** et **LC 6**, deux récits du Notre Père, **MT 6** et **LC 11**, deux récits différents du dernier repas de Jésus,, quatre récits de la mort et la résurrection, **MT 27**, **MC 12**, **LC 20** et **JN 11** et deux récits d'Ascension, **LC 24** et **AC 2** et enfin deux récits de Pentecôte, **JN 20 ; 20-22** et **LC 2**.



**Antoine Nouis** : « *réduire Dieu à un texte unique, ce serait simple, nette, évident et facile... mais faux. Un seul texte, c'est trop peu pour dire Dieu et réducteur. Avec plusieurs textes, on dit tout en disant que Dieu est plus grand et au delà de ce que nous pouvons en dire. Cette duplication nous invite à ne pas en rester à la lettre du texte mais à nous laisser entraîner par son évocation, sa signification et son actualisation.* »

**Antoine Nouis** : « *Pour évoquer la lecture de la Bible, le philosophe **Emmanuel Lévinas** 2) a raconté la parabole " d'un homme qui entre dans une chambre où sont amoncelés des trésors. La lumière de ces trésors lui montre qu'il y a une porte au fond de la pièce ; cette porte ouvre sur une autre chambre, où il y a encore des trésors... dont la lumière éclaire une autre porte qui..." Pour le philosophe, l'étude de la Bible est cet infini pour lequel la lumière gagnée éclaire surtout l'insuffisance de la lumière acquise. ».*

**Antoine Nouis** : « *Par conséquent, ne pas prononcer le nom de Dieu en vain revient à refuser d'enfermer Dieu dans une interprétation d'un passage et de toujours garder ouvert un espace pour laisser Dieu être Dieu.* »

**Dietrich Bonhoeffer** :« *la mission de l'Église était de laisser de l'espace à l'action de Dieu, c'est-à-dire de refuser de saturer notre vie spirituelle avec nos paroles, nos pensées, nos actions. C'est un appel à garder un espace vide, inoccupé, pour laisser à Dieu la possibilité de nous parler là où nous l'attendons pas.»*

**Paul Tillich** : « Rien ne caractérise autant notre vie religieuse que ces images de Dieu fabriquées par nous. Je pense au théologien qui n'attend pas Dieu parce qu'il le possède enfermé dans une construction doctrinale. Je pense à l'étudiant en théologie qui n'attend pas Dieu parce qu'il le possède enfermé dans un manuel. Je pense à l'homme d'Église qui n'attend pas Dieu parce qu'il le possède enfermé dans une institution. Je pense au fidèle qui n'attend pas Dieu parce qu'il le possède enfermé dans sa propre expérience.

*Il n'est pas facile de supporter cette non-possession de Dieu, cette attente de Dieu... Il n'est pas facile de prêcher à des enfants et à des païens, à des sceptiques et à des athées, et de leur expliquer en même temps que nous-mêmes ne possédons pas Dieu, mais que nous l'attendons. Je suis convaincu que la résistance au christianisme vient pour une grande part de ce que les chrétiens, ouvertement ou non, élèvent la prétention de posséder Dieu et d'avoir ainsi perdu l'élément de l'attente... Nous sommes plus forts quand nous attendons que quand nous possédons. »*